

# «La verdure rend les gens heureux»

Chaque quinzaine, un professionnel de l'immobilier nous présente son bâtiment ou son édifice favori à Genève

Luc Prokesch et la résidence Pré-Babel à Grange-Canal. Un projet porté par le promoteur immobilier, qui allie respect de la nature et mixité sociale

Lucie Fehlbaum

Choisir un coup de cœur architectural aura été, pour Luc Prokesch, patron de Prokesch Immobilier, aussi spontané qu'instantané: les résidences de Pré-Babel, à Grange-Canal (voir carte). Leur écrin de verdure de 3,5 hectares semble être en lui-même l'objet du choix de ce grand amoureux de la nature. «C'est une grande fierté, révèle le promoteur genevois. Nous avons fait quelque chose de bien, en conciliant habitation et nature respectée. Vivre dans la verdure met les gens de bonne humeur.»

Pré-Babel, projet mastodonte lancé il y a quinze ans, n'était pourtant pas parti pour accueillir son microcosme actuel. Ancien centre sportif de la défunte banque SBS, le terrain est acheté en 2000 par des sociétés immobilières détenues par Luc Prokesch et deux associés. «Personne ne parlait de grands immeubles au départ, nous l'avions acquis à titre patrimonial.»



Luc Prokesch, patron de Prokesch Immobilier, devant les résidences de Pré-Babel, à Grange-Canal: «C'est mon dernier projet d'envergure.» GEORGES CABRERA

Mais les aléas de la politique et de l'aménagement du territoire en décideront autrement. Entre 2005 et 2012, six immeubles sortent de terre. Des immeubles aux prétentions très différentes; de la PPE grand luxe à l'immeuble d'utilité publique, aux loyers subventionnés.

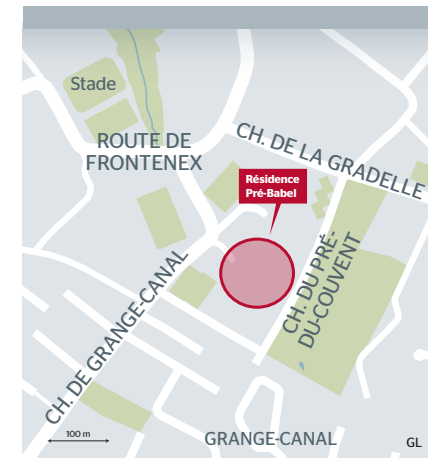
Une mixité chère au promoteur genevois. «Toutes les classes sociales cohabitent très bien, il n'y a pas de barrière entre les immeubles. Si ce n'est une lignée de

buisson!» La nature, une solution à tous les problèmes? «Elle apporte des enseignements géniaux, tous les jours. Dans le parc, les enfants jouent tous ensemble, ils s'en fichent bien de la situation de leurs camarades.»

Cet attachement à l'environnement se remarque lorsqu'on se balade à Pré-Babel. Tout y est mis en place pour l'admirer. «A l'intérieur comme à l'extérieur de votre logement, de vastes baies vitrées permet-

tent un regard sur les magnifiques arbres du parc, révèle Luc Prokesch. Tous les appartements sont dotés de spacieux balcons. Pas des balcons d'opérettes!»

L'architecture même des bâtiments laisse la part belle à la nature. Projetés par Gigon/Guyer (à l'origine de la Prime Tower de Zurich, l'une des plus hautes de Suisse), leurs coloris se fondent dans la verdure: «Il y a beaucoup de verre, raconte Luc Prokesch. Ce qui a son inconvé-



nient: on voit le chenil sur les balcons! Mais la vue sur l'extérieur est imprenable. Les jardins d'hivers, installés dans les appartements en PPE, invitent à en profiter toute l'année.» Dans les plus petits détails, la nature est reine. Les mosaïques, dans les spacieux halls d'entrée, sont réalisées depuis la photographie d'un chêne. Il en va de même pour les rambardeuses d'escaliers, qui imitent les branches.

Un soin infini du détail qui fait de Pré-Babel le «dernier projet d'envergure» de Luc Prokesch. Une raison de plus pour fulminer lorsque les travaux du CEVA ont entraîné la destruction d'une coulisse d'arbres majestueux, longeant le terrain. Heureusement, un projet pour les remplacer est lancé. «Il faut éviter que l'humain soit trop dans la nature, parce qu'il la détruit. Mais c'est important qu'il puisse la contempler.» Un souhait plus qu'accessible à Pré-Babel, où le promoteur genevois a désormais pris résidence, au cœur des arbres. Sur un constat amusé: «A 71 ans, si ce n'est pas maintenant que je vais me faire plaisir, alors quand?»